

DIOCESE DE PARIS
PAROISSE CATHOLIQUE
SAINT - EUGÈNE
SAINTE - CÉCILE
4, RUE DU CONSERVATOIRE
75009 PARIS
01 48 24 70 25
secretariat@saint-eugene.net



DIMANCHE 2 AVRIL 2017
MESSE DE 11H

CELEBRÉE SELON LE MISSEL DE
SAINT JEAN XXIII
(FORME EXTRAORDINAIRE)

DIMANCHE DE LA PASSION

STATION A SAINT-PIERRE

PROCESSION D'ENTREE

Les étendards du roi s'avancent, traduction versifiée du *Vexilla Regis* prodeunt – harmonisation du plain-chant traditionnel par Maxime Kovalevsky (1903 † 1988), maître de chapelle à Paris

1. Les étendards du Roi s'avancent,
La Croix dans son mystère brille,
La Vie y meurt dans les souffrances
Et par sa mort produit la vie.
2. Le fer d'une lance cruelle
Le perce & voilà qu'à longs traits
L'eau, le sang en source nouvelle
Jaillit pour laver nos péchés.
3. O CROIX, SALUT, SEULE ESPERANCE,
En ce temps de la Passion,
Donne aux bons grâce en abondance,
Donne aux mauvais rémission.
4. Trinité source de bonheur,
Que l'univers te glorifie ;
A nous que la Croix rend vainqueurs.
Accorde en plus le prix de vie. Amen.

ASPERGES ME

(CF. LIVRET DE CHANT VIOLET, P. 1)

La petite doxologie (Gloria Patri...) est supprimée à l'aspersion & à la messe jusqu'au dimanche de Pâques.

INTROÏT

IV^{EME} TON - PSAUME 42, 1-3

JVDICA ME, * Deus, et discerne causam meam de gente non sancta : ab homine iniquo et doloso eripe me : quia tu es Deus meus, et fortitudo mea. – Ps. Emitte lucem tuam, et veritatem tuam : * ipsa me deduxerunt, et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.

Juge-moi, Dieu, et sépare ma cause de celle d'une nation impie ; de l'homme inique et trompeur délivre-moi, car tu es mon Dieu et ma force. – Ps. Envoie ta lumière et ta vérité ; qu'elles me mènent et me conduisent vers ta sainte montagne et vers ton tabernacle.

KYRIE XVII (KYRIE SALVE)

(CF. LIVRET DE CHANT VIOLET P. 1)

COLLECTE

☩. Dóminus vobiscum.

☩. **Et cum spírítu tuo**

Orémus. – QUÆSVMVS, omnipotens Deus, familiam tuam propítius respice : ut, te largiente, regátur in corpore ; et, te servante, custodiátur in mente. Per

Prions. – *Nous te le demandons, Dieu tout-puissant, regarde avec bienveillance ta famille ; que, par tes largesses, elle soit assistée matériellement et, en te servant,*

DEUXIEME QUETE : POUR LES BESOINS MATERIELS
ET L'APOSTOLAT DE LA PAROISSE

Merci de vérifier que votre téléphone portable est bien éteint.
N'HESITEZ PAS A EMPORTER CE FEUILLET : IL EST FAIT AUSSI POUR ETRE RELU A LA MAISON.

Dóminum nostrum Jesum Christum,
Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat
in unitate Spíritus Sancti Deus, per
omnia sæcula sæculórum.

℞. Amen.

LECTIO EPISTOLÆ BEATI PAULI APOSTOLI AD HEBRAEOS

9, 11-15

Fratres : Christus assístens Pontifex futurórum bonórum, per ámplius et perféctius tabernáculum non manufactum, id est, non hujus creatiónis : neque per sánguinem hircórum aut vitulórum, sed per próprium sánguinem introívit semel in Sancta, æténa redemptióne invénta.

Si enim sanguis hircórum et taurórum, et cinis vítulæ aspérsus, inquinátos sanctificat ad emundatióem carnis : quanto magis sanguis Christi, qui per Spíritum Sanctum semetípsum óbtulit immaculátum Deo, emundábit consciéntiam nostram ab opéribus mórtuis, ad serviéndum Deo vivénti ?

Et ideo novi Testaménti mediátor est : ut, morte intercedénte, in redemptiónem eárum prævaricatiónum, quæ erant sub prióri Testaménto, repromissionem accípiant, qui vocáti sunt ætérnæ hereditátis, in Christo Jesu, Dómino nostro.

elle soit gardée spirituellement. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour tous les siècles des siècles.

Frères, quand le Christ est venu comme grand prêtre des biens à venir, c'est par une tente plus grande et plus parfaite, une tente qui n'est pas l'œuvre des hommes, - c'est-à-dire qui n'appartient pas à cette création, - et ce n'est point par le sang des boucs et des taureaux, mais par son propre sang, qu'il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, ayant acquis une rédemption éternelle. En effet, si le sang des boucs et des taureaux, si la cendre de génisses, dont on asperge ceux qui sont souillés, les sanctifient en purifiant la chair, combien plus le sang du Christ qui, par l'Esprit éternel, s'est offert sans tache à Dieu, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes afin que nous servions le Dieu vivant ! Voilà pourquoi il est le médiateur d'une alliance nouvelle, afin que, sa mort étant intervenue pour racheter les fautes commises sous la première alliance, ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel, objet de la promesse, dans le Christ Jésus notre Seigneur.

GRADUEL

Eripe me, * Dóm

ine, de inimícis meis : doce me fácere voluntátem tuam. -℟. Liberátor meus, Dómine, de géntibus iracúndis : ab insurgéntibus in me exaltábis me : a viro iníquo erípies me.

III^{EME} TON - PSAUME 142, 9-10 & PSAUME 17, 48-49

Arrache-moi, Seigneur, à mes ennemis ; enseigne-moi à faire ta volonté. - ℟. Mon libérateur, Seigneur, d'un peuple en fureur ! tu m'élèveras au-dessus de ceux qui se dressent contre moi ; de l'homme inique tu m'arracheras.

TRAIT

Sæpe expugnáverunt me a juventúte mea. ℟. Dicat nunc Israel : sæpe expugnáverunt me a juventúte mea. ℟. Etenim non potuérunt mihi : supra dorsum meum fabricáverunt peccatóres. ℟. Prolongáverunt iniquitátes suas : Dóminus justus concídit cervíces peccatórum.

VIII^{EME} TON - PSAUME 124, 1-2

Ils m'ont souvent fait la guerre depuis ma jeunesse. Que le dise maintenant Israël : Ils m'ont souvent fait la guerre depuis ma jeunesse. ℟. Cependant ils n'ont pas triomphé de moi ; les pécheurs m'ont martelé le dos. ℟. Ils ont prolongé leurs iniquités ; le Seigneur est juste & fait tomber la tête des pécheurs.

In illo tēpore : Dicēbat Jesus turbis Judæorum : Quis ex vobis arguet me de peccato ? Si veritatem dico vobis, quare non creditis mihi ? Qui ex Deo est, verba Dei audit. Propterea vos non auditis, quia ex Deo non estis. Respondērunt ergo Judæi et dixerunt ei : Nonne bene dicimus nos, quia Samaritanus es tu, et dæmōnium habes ? Respōdit Jesus : Ego dæmōnium non habeo, sed honorifico Patrem meum, et vos inhonorastis me. Ego autem non quæro glóriam meam : est, qui quærat et júdicet. Amen, amen, dico vobis : si quis sermōnem meum serváverit, mortem non vidēbit in ætérnum.

Dixerunt ergo Judæi : Nunc cognovimus, quia dæmōnium habes. Abraham mórtuus est et Prophætæ ; et tu dicis : Si quis sermōnem meum serváverit, non gustábit mortem in ætérnum. Numquid tu major es patre nostro Abraham, qui mórtuus est ? et Prophætæ mórtui sunt. Quem teípsum facis ?

Respōdit Jesus : Si ergo glorifico meípsum, glória mea nihil est : est Pater meus, qui glorificat me, quem vos dicitis, quia Deus vester est, et non cognovistis eum : ego autem novi eum : et si dixero, quia non scio eum, ero símilis vobis, mendax. Sed scio eum et sermōnem ejus servo. Abraham pater vester exsultávit, ut vidéret diem meum : vidit, et gavisus est.

Dixerunt ergo Judæi ad eum : Quinquaginta annos nondum habes, et Abraham vidísti ? Dixit eis Jesus : Amen, amen, dico vobis, ántequam Abraham fieret, ego sum. Tulerunt ergo lápides, ut jácerent in eum : Jesus autem abscondit se, et exívit de templo.

En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : « Qui de vous me convaincra de péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Celui qui est de Dieu entend les paroles de Dieu. Voici pourquoi vous n'entendez pas : c'est que vous n'êtes pas de Dieu. » Les Juifs lui répondirent : « N'avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain et que tu as en toi un démon ? » Jésus répondit : « Je n'ai pas de démon en moi, mais j'honore mon Père, et vous, vous me déshonorez. Ce n'est pas moi qui cherche ma gloire : il en est un qui la cherche et qui juge. En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. » Les Juifs lui dirent : « Maintenant nous savons que tu as en toi un démon. Abraham est mort, les prophètes aussi, et toi tu dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne goûtera jamais la mort. Es-tu donc plus grand que notre père Abraham, qui est mort ? Et les prophètes aussi sont morts. Qui prétends-tu être ? » Jésus répondit : « Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien ; mon Père est là, qui me glorifie, lui dont vous dites qu'il est votre Dieu. Et vous ne le connaissez pas ; mais moi je le connais ; et si je dis que je ne le connais pas, je serai pareil à vous, un menteur. Mais je le connais, et je garde sa parole. Abraham, votre père, exulta à la pensée de voir mon jour ; et il l'a vu, et il s'est réjoui. » Les Juifs lui dirent alors : « Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham ! » Jésus leur répondit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis. » Ils prirent alors des pierres pour les jeter sur lui ; mais Jésus se cacha, et il sortit du Temple.

CREDO I

(CF. LIVRET VIOLET P. 2)

OFFERTOIRE

℣. Dóminus vóbiscum.
℟. **Et cum Spíritu tuo.**
℣. Orémus.

Répons du Propre

Confitébor * tibi, Dómine, in toto corde meo : retribue servo tuo : vivam, et custódiam sermōnes tuos : vivífica me secúndum verbum tuum, Dómine.

HND TON - PSAUME 134, 3 & 6

Je te louerai, Seigneur, de tout mon cœur, accorde à ton serviteur de vivre, et je garderai tes paroles ; vivifie-moi selon ta parole, Seigneur.

PENDANT LES ENCENSEMENTS DE L'OFFERTOIRE

(CF. LIVRET VIOLET P. 8)

Vexilla Regis prodeunt – hymne du temps de la Passion, composé au VI^{ème} siècle par Saint Venance Fortunat lors de la susception à Poitiers des reliques de la vraie Croix par la reine de France Sainte Radegonde – mise en polyphonie d'Anthoine de Bertrand (1530 † 1581)

SECRETE

Hæc múnera, quæsumus, Dómine, et víncula nostræ pravitätis absólvant, et tuæ nobis misericórdiæ dona concílient. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, ...

Que ces dons, Seigneur, rompent autant la chaîne de nos égarements qu'ils nous attirent les bienfaits de ta miséricorde. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu...

PREFACE DE LA PASSION & DE LA CROIX

Ÿ. PER ómnia sæcula sæculórum.

℞. **Amen.**

Ÿ. Dóminus vobíscum.

℞. **Et cum Spíritu tuo.**

Ÿ. Sursum corda.

℞. **Habémus ad Dóminum.**

Ÿ. Grátias agámus Dómino Deo nostro.

℞. **Dignum et justum est.**

VERE dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper, et ubíque grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus :

Qui salutem humáni géneris in ligno Crucis constituísti : ut unde mors oriebátur, inde vita resúrgeret : et qui in ligno vincébat, in ligno quoque vincerétur : per Christum Dóminum nostrum.

Per quem majestátem tuam laudant Angeli, adórant Dominatiónes, tremunt Potestátes. Cæli, cælorúmque Virtútes, ac beáta Séraphim, sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces, ut admítte júbeas, deprecámur, súpplici confessiône dicéntes :

Ÿ. ... pour tous les siècles des siècles.

℞. **Amen.**

Ÿ. *Le Seigneur soit avec vous.*

℞. **Et avec ton esprit.**

Ÿ. *Elevons nos cœurs.*

℞. **Nous les avons vers le Seigneur.**

Ÿ. *Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.*

℞. **Cela est digne et juste.**

Vraiment il est digne et juste, c'est notre devoir et c'est notre salut, de te rendre grâces, toujours et en tout lieu, à toi, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel,

Qui a placé le salut du genre humain sur le bois de la Croix, afin que la vie nous fût rendue par là même d'où nous était venue la mort, et que celui qui avait vaincu sur le bois, fût, sur le bois, vaincu à son tour, par le Christ notre Seigneur.

C'est par lui que les Anges louent ta majesté, les dominations t'adorent, les Puissances te révèrent en tremblant. Les Cieux & les Puissances des Cieux, avec les bienheureux Séraphins, te célèbrent dans une commune jubilation. Daigne permettre que, dans une profonde louange, nous unissions nos voix aux leurs pour chanter :

SANCTVS XV

(CF. LIVRET DE CHANT VIOLET P. 4)

APRES LA CONSECRATION

(CF. LIVRET DE CHANT VIOLET P. 4)

O salutaris sur le ton de Vexilla Regis prodeunt, d'après Antoine de Bertrand

AGNUS DEI XV

(CF. LIVRET DE CHANT VIOLET P. 4)

COMMUNION

Stabat Mater pour des religieuses (H. 15) de Marc-Antoine Charpentier (1643 † 1704), maître de la Sainte Chapelle – complainte de la Très Sainte Vierge au pied de la Croix du Sauveur – texte de Jacques de Todi († 1306)

Stabat Mater dolorosa
Juxta crucem lacrimosa
Dum pendebat Filius.

Cujus animam gementem
Contristatam et dolentem
Pertransivit gladius.

O quam tristis et afflicta,
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti.

Quæ moerebat et dolébat
Et tremébat dum vidébat
Nati pœnas inclyti.

Quis est homo qui non fleret,
Matrem Christi si vidéret
In tanto supplicio ?

Quis posset non contristári,
Piam Matrem contemplári
Dolentem cum Fílio ?

Pro peccátis suæ gentis,
Vidit Jesum in torméntis,
Et flagéllis súbditum.

Vidit suum dulcem Natum
Moriéndo desolátum
Dum emísit spíritum.

Eia, Mater, fons amóris,
Me sentíre vim dolóris,
Fac ut tecum lúgeam.

Fac ut árdeat cor meum
In amándo Christum Deum
Ut sibi compláceam.

Sancta Mater, istud agas
Crucifixi fige plagas
Cordi meo válide.

Tui Nati vulneráti,
Tam dignáti pro me pati,
Pœnas mecum dívide.

Fac, me tecum, pie flere,
Crucifixo condolére,
Donec ego víxero.

Juxta crucem tecum stare
Et me tibi sociáre,
In planctu desidéro.

*Debout la Mère douloureuse
Près de la Croix était en larmes
Devant son Fils suspendu.*

*Dans son âme qui gémissait,
Toute brisée, endolorie,
Le glaive était enfoncé.*

*Qu'elle était triste et affligée,
La Mère entre toutes bénie,
La Mère du Fils unique !*

*Qu'elle avait mal, qu'elle souffrait,
Qu'elle tremblait en contemplant
Son divin Fils tourmenté.*

*Quel est celui qui sans pleurer
Pourrait voir la Mère du Christ
Dans un supplice pareil ?*

*Qui pourrait sans souffrir comme elle
Contempler la Mère du Christ
Douloureuse avec son Fils ?*

*Pour les péchés de tout son peuple
Elle le vit dans ses tourments,
Subissant les coups de fouet.*

*Elle vit son enfant très cher
Mourir dans la désolation
Alors qu'il rendait l'esprit.*

*Daigne, ô Mère, source d'amour,
Me faire éprouver tes souffrances
Pour que je pleure avec toi.*

*Fais qu'en mon cœur brûle un grand feu
Pour mieux aimer le Christ mon Dieu
Et que je puisse lui plaire.*

*O Sainte Mère, daigne donc
Graver les plaies du Crucifié
Profondément dans mon cœur.*

*Ton enfant n'était que blessures,
Lui qui daigna souffrir pour moi ;
Donne-moi part à ses peines.*

*Qu'en bon fils je pleure avec toi,
Qu'avec le Christ en croix je souffre,
Chacun des jours de ma vie.*

*Etre avec toi près de la Croix
Et ne faire qu'un avec toi,
C'est le vœu de ma douleur.*

Virgo virgínium præclára,
Mihi jam non sis amára,
Fac me tecum plángere.

Fac ut portem Christi mortem,
Passiónis fac consórtem,
Et plagas recólere.

Fac me plagis vulnerári
Cruce hac inebriári,
Ob amórem Fílii.

Inflammátus et accénsus ;
Per te, virgo, sim defénsus,
In die judícii.

Fac me cruce custodíri,
Morte Christi præmuníri,
Confóveri grátia.

Quando corpus moriétur
Fac ut ánimæ donétur
Paradísi glória. Amen.

*Vierge bénie entre les vierges,
Pour moi ne sois pas trop sévère
Fais que je souffre avec toi.*

*Que je porte la mort du Christ,
Qu'à sa Passion je sois uni,
Que je médite ses plaies.*

*Que de ses plaies je sois blessé,
Que je m'enivre de la Croix
Pour l'amour de ton Enfant.*

*Pour ne pas brûler dans les flammes,
Assiste-moi, Vierge Marie,
Au grand jour du jugement.*

*Christ, quand je partirai d'ici,
Fais que j'obtienne par ta Croix
La palme de la victoire.*

*Au moment où mon corps mourra
Fais qu'à mon âme soit donnée
La gloire du Paradis. Ainsi soit-il.*

Antienne du Propre

Hoc corpus, * quod pro vobis tradétur : hic calix novi testaménti est in meo sángine, dicit Dóminus : hoc fácite, quotiescúmque súmitis, in meam commemoratiónem.

VIII^{ème} ton - I Corinthiens 11, 24-25

Ceci est mon corps, qui sera livré pour vous ; ce calice est la nouvelle alliance en mon sang, dit le Seigneur : faites ceci, toutes les fois que vous le recevrez, en mémoire de moi.

Prière pour la France, faux-bourdon parisien du VIII^{ème} ton

Cf. Livret violet p. 5

Dómine, salvam fac Gálliam : *
Et exáudi nos in die
qua invocaverímus te. (ter).

*Seigneur, sauve la France,
Et exauce-nous au jour
où nous t'invoquerons.*

POSTCOMMUNION

✠. Dóminus vobíscum.
✠. **Et cum spírítu tuo.**

Orémus. – Adésto nobis, Dómine Deus noster : et quos tuis mystériis recreásti, perpétuis defénde subsidiis. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spírítus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

Prions. – Sois avec nous, Seigneur notre Dieu, et ceux que tu as recréé par tes mystères, défends-les inlassablement. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour tous les siècles des siècles.

BENEDICAMVS DOMINO XVII & BENEDICTION

CF. LIVRET VIOLET P. 5

AU DERNIER ÉVANGILE
Ave Regina cælorum

(CF. LIVRET DE CHANT VIOLET P. 5)



PROCESSION DE SORTIE

La Croix ouvre l'entrée au trône de la gloire, cantique sur un texte de Pierre Corneille (1606 † 1684), de l'Académie française, tiré de sa traduction versifiée de l'Imitation de Jésus-Christ (livre II, chap. 12 : Du chemin royal de la sainte Croix) – mélodie de Charles Gounod – harmonisation à 4 voix Henri de Villiers



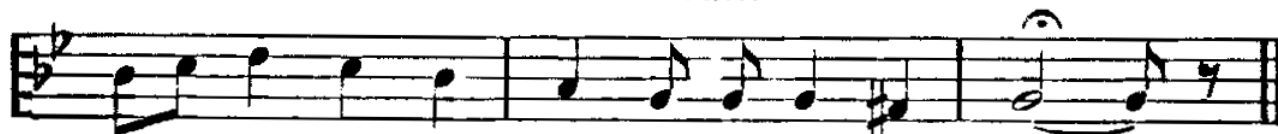
1. La Croix ou- vre l'entrée au trô- ne de la gloi-



re; Par el- le ce royaume est fa- cile à ga- gner; En



elle est le sa- lut, la vie et la vic- toi- re; Ai- me
rall.



donc cet- te croix par qui tu dois ré- gner.

5. Quel privilège as-tu, vil amas de poussière,
Dont tu t'oses promettre un plus heureux destin ?
Crois-tu vaincre ici-bas sous une autre bannière ?
Crois-tu monter au ciel par un autre chemin ?
6. La Croix donc en tous lieux est toujours préparée ;
Fuis-la de tous côtés, et cours où tu voudras,
Tu n'éviteras point sa rencontre assurée :
La Croix t'attend partout et partout suit tes pas.
7. Ce Signe au haut du ciel tout brillant de lumière,
Quand Dieu se fera voir en son grand tribunal,
Et, des victorieux, l'éclatante bannière
Sera de ses élus le bienheureux fanal.
8. Ainsi pour arriver à cette pleine joie,
Tout consiste en la Croix, et tout gît à mourir :
Et Dieu pour te sauver n'a point fait d'autre voie,
C'est par là que le ciel se laisse conquérir.



Schola Sainte Cécile
Direction : Henri de Villiers
à l'orgue, Touve R. Ratovondrahety

CE DIMANCHE

CONFERENCE DE CAREME PAR M. L'ABBE IBORRA A 17H
VEPRES & SALUT DU TRES-SAINT SACREMENT
A 17H45

DIMANCHE DES RAMEAUX - procession & messe à 11h

MERCREDI SAINT - office des Ténèbres à 20h15

JEUDI SAINT - messe de la Cène à 20h30
suivie de l'office des Ténèbres

VENDREDI SAINT - Passion & présanctifiés à 19h
suivis de l'office des Ténèbres (Miserere d'Allegri)

SAMEDI SAINT – vigile pascale à 20h30

DIMANCHE DE PAQUES - messe de la résurrection à 11h

